

## Le Sol de la Patrie

C'est un fait indéniable, la lutte pour la vie devient tous les jours de plus en plus rude, âpre et égoïste, l'existence d'un chacun, le "lendemain" est maintenant le problème de tous les gouvernements. Chaque heure amène ses nouvelles difficultés, comme chaque minute peut découvrir une nouvelle question sociale à résoudre. Il n'y a plus de stabilité dans la fortune humaine : demain pour plusieurs est un point noir, qu'on ne veut même pas chercher à connaître.

La fortune publique, — personne ne peut le nier, — diminue, se fond avec une rapidité alarmante, pour former ce qu'on est convenu d'appeler le "trust" ou mieux l'accaparement par le grand au dépens des petits. Pendant que dans les grandes villes, agglomérations sans nom de misères, de crimes et de pauvretés, l'on compte les indigents par million, nous assistons d'un autre côté au triste spectacle de l'amoncèlement énorme de richesses colossales, qui auraient fait rêver même les rois de l'antiquité. Et puis en regard de ces millions de pauvres, qui crévent de faim dans les faubourgs reculés, vivant à la belle étoile, sans le sou, malades et souvent même criminels, l'état social actuel nous laisse entrevoir de ces multi-millionnaires, à la vie facile, au luxe énevant, dont la conduite souvent scandaleuse et les mœurs dissolues même, sont plutôt de nature à donner beaucoup à réfléchir à ceux qui veulent approfondir un peu ces problèmes de la condition sociale des peuples.

Et puis comme résultat nécessaire, inévitable, viennent les grèves, cris des opprimés contre les oppresseurs, du travail contre l'oïveté, de la main-d'œuvre contre le capital, l'éternelle envie du pauvre contre le riche.

Cette pensée, que les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des hommes souffrent peinent et travaillent pour le bien-être d'un seul, ne semble-t-elle pas de nature à soulever, à exciter les masses ? "Tout pour un, rien pour tous", voilà le cri qui fermente en silence au cœur des malheureux dépossédés de la fortune.

Malgré tout, cette foule, qui est accoutumée à ne juger que par ce qu'elle voit, se considère la victime innocente d'un état de chose qui ne doit pas se maintenir longtemps encore, si on ne veut pas que celle-ci en arrive aux extrémités. Un beau matin, un orateur habile et populaire, un pamphlétaire mordant, un incompris de la science ou des arts, un exploitateur de la faim, leur jettera quelques phrases sonores, des calculs alléchants ; il saura faire passer devant ses yeux éblouis, cette extravagante disproportion de la fortune humaine ; il lui montrera la faiblesse réelle du riche et du nombre des indigents ; il lui soufflera l'idée, et les jours de 1789, de 1848, de 1871 seront facilement éclipsés. Quand cela arrivera-t-il ? Demain, peut-être ; car tout semble prêt. L'horizon est peut-être plus sombre qu'il ne l'a jamais été auparavant. Les moins clairvoyants appréhendent une catastrophe nécessaire, infaillible.

A qui la faute, maintenant ? A vous tous, je ne crains pas de le dire.

Les peuples sont jetés comme à plaisir en dedans des sentiers naturels qu'ils devraient suivre, par les

conseils, trop souvent intéressés, de quelques centaines d'exploiteurs. Partout on semble trouver quelque satisfaction à lancer aux quatre vents du ciel, sans l'ombre d'un discernement, de ces théories malsaines, de ces statistiques louches et souvent mensongères, propres seulement à détourner les gens du vrai, de l'unique, du seul but auquel ils doivent tendre : la terre, l'amour du sol natal.

Est-il au monde quelque chose de plus vain, de plus cruellement ironique que cette prétendue gloire, cette fausse grandeur, qui ne repose que sur l'industrie, le commerce et le développement des arts, au détriment de la terre. Mais c'est quelque chose de déloyal, d'anti-patriotique, je dirai que cette manie, malheureusement semble captiver de plus en plus l'attention des hommes d'état.

Ce n'en est pas la place, et l'espace me manquerait pour chercher à vous démontrer tout l'absurde de cette fausse idée de prospérité et de grandeur.

C'est bien beau tous ces millions qui entrent et qui sortent d'un pays, de ces industries géantes contrôlant les marchés du monde ; mais à quoi cela sert-il, à la fin ? Qui profite de cette fièvre d'activité et de commerce ? Quelques-uns, au détriment de la masse.

On voit surgir en quelques mois des millionnaires, et dans le même temps l'on entasse dans les tandis des villes des millions d'êtres destinés à dépendre durant toute leur vie du caprice peut-être de leurs patrons.

Et l'on appelle cela de la grandeur, de la prospérité, du bonheur pour une nation. C'est ainsi qu'on aime à voir ce développer son pays ; la voilà donc la gloire rêvée ! Illusion profonde ; c'est la ruine que l'on prépare à coups de million.

La véritable force, l'unique grandeur, la seule gloire à rêver réside dans le sol de la patrie. La terre, voilà ce qui fera toujours un nom grand dans l'histoire des nations. Le commerce, les arts, l'industrie, c'est le rêve plus ou moins beau de loin ; la réalité pure, l'inévitable réalité, nous la trouverons toujours, aujourd'hui comme hier et demain, dans le sol de la patrie, remué par des millions de bras, heureux de l'heure présente, indépendants du passé et sûrs de l'avenir, et surtout, avant tout, libres de tout entrave.

Il n'y aura jamais de questions sociales à soulever là où l'homme sera maître de son bien. On ne connaît pas les grèves et les chaumages, lorsque la grange est pleine et que la terre est labourée ; personne n'entend des cris d'envie et de désespoir à l'ombre du clocher du village. Là, on ne sait qu'une chose, on ne connaît qu'un droit ; on n'est soumis qu'à une même peine : le travail.

Dites-moi, si vous voulez, qu'on n'y devient jamais millionnaire, et je vous répondrai : tant mieux pour vous, tant mieux pour la patrie, tant mieux pour tous.

C'est la vie profitable à tous et pour tous ; c'est la propriété par le travail, et le travail pour la propriété. Et puis on y est plus que riche ; on y dépasse de beaucoup tous les millionnaires du monde, puisqu'on y est possesseur libre et qu'on ne dépend de soi-même.

Le sol, c'est la patrie.

JACQUES CALLOT

### UTILITE DES VIEUX GARÇONS

Quoi de plus beau et de plus utile qu'un vieux garçon ? Son existence est absolument nécessaire. Sans lui que deviendrait cette catégorie qu'on nomme les vieilles filles : leur vie serait un martyre continu. Trop âgées pour se reposer sur la jeunesse qui pousse, du paradis terrestre, elles seraient condamnées à mener une vie triste

et monotone, sous un ciel, toujours couvert de nuages, tandis qu'au contraire, ayant à leur côté un vieux garçon, elles semblent revenir à la vie, la joie de leur cœur brille sur leur figure ; elles vivent contentes et gaies, et conservent encore l'espoir d'un plus grand bonheur.

Au lieu de chercher seulement à faire bien, le vieux garçon tente encore à faire mieux ce qui est encore bien préférable ; d'ailleurs, ce qui démontre encore la supériorité

et excellence du vieux garçon, c'est que n'ayant à penser qu'à lui, il est rempli de dévouement pour son prochain, il est toujours prêt à sacrifier son propre intérêt pour le bien de ses voisins et particulièrement de ses voisines. La bonté, l'utilité et la nécessité du vieux garçon sont ainsi démontrées, mesdames et messieurs, accordez-lui votre estime et votre admiration pour toujours.

Le vieux garçon est pour elles ce qu'est au voyageur égaré l'étoile polaire, un guide sûr certain qui les ramène au vrai sentier et les conduit à bon port. Le vieux garçon est encore un modèle de vertu ; il suit à la lettre les conseils que le plus grand des apôtres, St-Paul donnait au genre humain ! Mariez-vous, disait cet apôtre, vous faites bien ; ne vous mariez pas, vous faites encore mieux.

### LE PARTAGE DE L'AFRIQUE

L'empereur Guillaume arrivera en Angleterre le 8 novembre prochain, et l'on s'attend à ce que, vers la même époque, le roi de Portugal soit aussi l'hôte du roi Edouard.

On a les meilleurs motifs de croire que la réunion des trois souverains aboutira à d'importantes conventions internationales, spécialement en ce qui concerne l'Afrique du sud, et plus particulièrement la baie de Delagoa, qui est d'une importance si capitale pour la Grande-Bretagne, comme débouché pour ses nouvelles colonies. Le gouvernement portugais paraît disposé à céder à l'Angleterre quelques parties de ses territoires de l'Afrique du sud. Mais on prétend que l'Allemagne est déterminée à s'opposer à ce que le commerce anglais s'assure de tels avantages, à moins que le Portugal ne consente à lui accorder à elle-même des avantages analogues, et l'on croit qu'un arrangement sera conclu à cet égard avant que l'empereur Guillaume et le roi de Portugal quittent l'Angleterre.

### FAUTES D'IMPRESSIONS

Quelques fautes d'impressions dues à la négligence et parfois à l'ingéniosité des typographes.

Cambacères, en ouvrant un matin le "Moniteur", s'aperçut qu'il portait le titre de grand "Chandelier" de l'empire (pour Chancelier) et, plus récemment, on apprenait avec ennui qu'un homme politique, malade, ne se "laverait" pas avant quinze jours (pour lèverait).

—Notre consul a été "dévorer" par le bey (lisez : décoré).

—L'amour du "sucre" rétrécit l'âme et le cœur (lucre).

Cette sainte femme passait toutes ses journées à "fricoter" pour les pauvres de sa commune (tricotier).

—Ainsi finirent deux jeunes âmes qui semblaient avoir été "frites" l'une pour l'autre (faites).

—Le ministre de la marine a insisté sur la nécessité d'accroître nos "fosses nasales" (forces navales).

—Par décision du ministre de l'Instruction Publique des Beaux-Arts et des "Cuites" (Cultes).

—Toutes les notabilités publiques du département sont présentes dans la salle, garnie de "gredins" (lisez gradins).

Cette merveille architecturale qu'on appelle la "cotonnade" du Louvre (colonnade).

—Ils ont dans les manières un certain vernis qui leur tient lieu de politesse et une bonne dose d'insolence qu'ils prennent pour du "cirage" (courage).

—Les actionnaires sont invités à se rendre au "piège" de la société (siège).

Terminons par cette citation fautive, empruntée à un dictionnaire d'histoire naturelle :

—Le nid de cet oiseau contient ordinairement six "beufs" de la grosseur d'une noix ! (œufs).

Abonnez-vous a

L'IMPARTIAL

### A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks, What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Brownie Outfits. Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie,  
Prince County Drug Store.

### Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARD WARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.

Abraham's Village.

### DOWN IN DIXIE

AMID THE SINGING PINES AWAY FROM FROST AND COLD

Just now a number of our readers are planning where they will go for the winter and no doubt the majority of them will do as they have done in the past, buy round-trip excursion tickets, good for six months, to Southern Pines, N. C., and those who want to make side trips of a few weeks to Florida, Louisiana or Texas can get round-trip tickets from Southern Pines to the points they desire to visit at the most favorable rates and thus save unnecessary expenses. Southern Pines is the Headquarters for Northern Tourist. It is located in the high sand hills among the Long Leaf Pines on the Seaboard Air Line Railway, which is the most direct route between New York, Washington and Jacksonville, Florida.

We advise our readers who are expecting to make a Southern trip to write to Mr. John T. Patrick, Pine bluff, N. C., and he will send them, free of charge, printed matter that will be of much interest.

### MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes : "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

## The Mechanics Manufacturing Co.

LIMITED

Having made extensive improvements to our plant, with the newest and best machinery we are now in a better position than ever to supply the needs of our numerous customers with everything required in building line. House Finish of all kinds kept in stock : Doors, Sashes, Mantels, Newel Posts, Balusters, Stair Rail and Mouldings, &c. Also all kinds of Rough Lumber, Scantling, Hemlock and Spruce Boards, Laths, all the different grades of Shingles—including spruce and cedar. Estimates given at short notice. All orders filled promptly.

In our UNDERTAKING DEPARTMENT Mr A. H. Wadman, as usual, is turning out first class work in CASKETS and COFFINS, with always a large and varied stock on hand. We are prepared to fill orders both WHOLESALE and RETAIL. Mountings, Robes, &c., always in stock, of the very best qualities. Up-to-date Hearses in connection.

Geo. W. Robinson,  
Water Street, Summerside Telephone  
MANAGER

## THE ENNIS PIANO.

The best Piano made in Canada for the money.

LEONARD MORRIS, Summerside, P. E. I.  
General Agent.

This is what they say about it :

Leonard Morris, Summerside, P. E. I.

Dear Sir :-

I have much pleasure in testifying to the excellence of the Ennis Piano you have recently sold me.

I am delighted with it. Everything about it is lovely ; tone, action, and singing quality.

Yours Respectfully,

Jacqueline Doiron,  
Music Teacher, Alberton.

**RIPAN'S TABLETS**

**Doctors And A Good Prescription For mankind**

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the operation of Ripan's Tablets, and the action of this medicine is so rapid that a quantity of only one or two tablets is sufficient to produce a healthy condition of the system. For full particulars of this medicine, and for a list of the names of the physicians who recommend it, apply to the Proprietor, Messrs. J. H. Ripan & Co., 112, North Street, Montreal, Quebec, Canada.

## NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN P. E. I.

L'Impartial, le seul Journal

Français de l'Île.